

EUROPÄISCHER BRIEF VOM 5.5.2011

Die Roma Volksgruppen – ein Problem in der EU

LETTRE EUROPÉENNE DU 5.5.2011

**Les problèmes du groupe ethnique des Roms dans
l'Union européenne**

EUROPEAN LETTER OF THE 5.5.2011

The Roma-Ethnic Groups – a problem in the EU



DAS PROJEKT EUROPA SICHERN — ASSURER LE PROJET EUROPE — GUARANTEE THE PROJECT EUROPE

KOMMENTARE AN – COMMENTAIRE Á – COMMENTS TO

EUROPEAN-SOCIETY COUDENHOVE-KALERGI
Lichtenfelsgasse 7, A-1010 Wien, Tel +43-1-40126-361, Fax +32-1-40126-369
office@european-society-coudenhove-kalergi.org

Die Roma-Volksgruppen – ein Problem in der EU

von Prof. Rudolf Sarközi, Vorsitzender des Volksgruppenbeirates der Roma

Vor 22 Jahren 1989 hat sich die politische Lage in Europa verändert. Der Warschauer Pakt löste sich auf. Die ehemaligen Paktstaaten wurden Nato-Mitglieder. Nach einigen Jahren der Verhandlungen wurde die Europäische Union 2006 auf 27 Staaten erweitert. In allen aber vor allem in den neu hinzugekommenen EU-Ländern leben Roma (inklusive Sinti und ähnliche Volksgruppen) mit unterschiedlichen Lebensformen. Sie sind Staatsbürger dieser Länder und sind von ihnen wirtschaftlich und sozial geprägt. Zwölf Millionen Roma verteilen sich auf 27 Unionsländer. Roma haben eine leidvolle Geschichte, die gezeichnet ist durch die Vernichtungspolitik der Nationalsozialisten von 1939 bis 1945. 500.000 Menschen wurden Opfer im gesamten Europa.

Unterschiedlich ist die Entwicklung in den westlich demokratischen Ländern und den ehemaligen diktatorischen kommunistischen Ländern. Die unterschiedliche Religionszugehörigkeit spielt auch eine wesentliche Rolle. Wir sind keine homogene Gruppe. Was uns verbindet ist die Sprache und der gemeinsame Ursprung.

Seit 1989 entwickelt sich die EU wirtschaftlich gut. Nur Roma nahmen an dieser Entwicklung nicht teil. Grund dafür war die gesellschaftliche Ablehnung, die schlechte berufliche Ausbildung, die soziale Randlage sowie der Rassismus. Aus heutiger Sicht hat die Entwicklungsphase der Roma mit dem wirtschaftlichen Aufschwung nicht Schritt gehalten. Für die Zukunft wäre es wichtig mehr für die Roma zu tun und vor allem Arbeitsmöglichkeiten für sie zu schaffen. Man könnte sie bei der Verbesserung der Infrastruktur, Errichtung von Straßen und Verkehrswegen, Wasserversorgung und Errichtung von Wohnungen einsetzen und im ländlichen Bereich wären sie beim Erwerb von Grund und Boden für eine landwirtschaftliche Nutzung zu unterstützen. Sehr viele Roma sind gute Musiker und Künstler. Auch hierfür wäre mehr Ausbildung wünschenswert, wie überhaupt ein besserer Zugang zur Bildung. Der Staat sollte versuchen Betriebe anzusiedeln. Roma wären zu motivieren Betriebe zu gründen und Handel zu treiben.

Die Europäische Union sollte darauf achten, dass Fördergelder auch dort ankommen, wofür sie vorgesehen waren. Ich bin überzeugt, dass wir Menschen in unseren Reihen haben, die gerne Verantwortung tragen. Eine Vertrauensbasis ist ein unbedingtes Muss. Mit der verbesserten Berufsaussicht kommt auch ein anderes Selbstwertbewusstsein. Jeder von uns ist ein wertvolles Mitglied der Gesellschaft, wenn er Zutritt zu ihr hat. Kinder brauchen eine Anerkennung und Freundschaft zu ihren Schulfreunden auf den Weg für einen gemeinsamen Staat. Viele wollen Verantwortung tragen und nicht überlegen wie kann ich dem Rassismus und der gesellschaftlichen Ablehnung entfliehen. Ich weiß es ist nicht einfach, aber es ist machbar, wenn der gemeinsame Wille vorhanden ist.

Wir Roma haben das Recht, das Menschenrechte auch uns gegenüber eingehalten werden. Auch Roma sollen als EU-Bürger Reisefreiheit genießen und das Recht, in jedem EU-Staat sich nieder zu lassen und eine neue Heimat zu finden. Bettelverbote und Abschiebung sind keine Lösung. Wir brauchen neben einem guten wirtschaftlichen Europa auch ein Europa in dem jeder Mensch einen Platz haben muss.

Meine Einschätzung ist, dass die Aufmerksamkeit für uns Roma in der Geschichte noch nie so groß war wie jetzt. Damit meine ich im Europäischen Parlament, in der Europäischen Kommission und im Europarat in Straßburg, wo man redlich bemüht ist, eine Änderung herbeizuführen. Es bedarf großer Anstrengung von allen Beteiligten.

Erklärung zu den „Europäischen Briefen“:

Die "Europäischen Briefe" werden von der Coudenhove-Kalergi Gesellschaft herausgegeben. Sie erscheinen fallweise mit Beiträgen engagierter Europäer und Europäerinnen.

Richard Coudenhove-Kalergi, mit Wurzeln in mehreren europäischen Ländern, hat bald nach Ende des Ersten Weltkriegs als Gegengewicht zu den totalitären Versuchungen von Faschismus, Nationalsozialismus und Kommunismus die Idee eines vereinten Europas entwickelt, 1923 die Paneuropa-Union gegründet und mit seinen Initiativen maßgeblich zur Schaffung des Europa-Rates 1949 beigetragen. Heute ist die Europäische Union die politische und wirtschaftliche Verwirklichung des europäischen Friedensprojektes.

Die 1978 mit dem Sitz in Genf gegründete Coudenhove-Kalergi-Stiftung wurde formell in die Europa-Gesellschaft Coudenhove-Kalergi umgewandelt und will durch Publikationen, Studienprojekte und Förderungspreise einen Beitrag zur Sicherung dieses Vorhabens leisten.

Dr. Alois Mock, Präsident der Europa-Gesellschaft Coudenhove-Kalergi

SPONSOREN

Bankhaus Schelhammer & Schattera
Förderverein Schloss Ronsperg
Senator DDr. Herbert Batliner
Novomatic AG
Österreichische Lotterien
Österreichischer Elektrizitätsverbund
Umdasch-Gruppe
Stadt Nancy
Vienna Insurance Group

Die Ausführungen repräsentieren die persönliche Meinung des Verfassers.

LETTRE EUROPÉENNE DE LA SE-CK – SOCIÉTÉ EUROPÉENNE COUDENHOVE-KALERGI

Les problèmes du groupe ethnique des Roms dans l'Union européenne

par Prof. Rudolf Sarközi, Président du Conseil consultatif pour le groupe ethnique des Roms

Il y a 22 ans, en 1989, la situation politique en Europe a profondément changé. Le Pacte de Varsovie a disparu, les anciens états membres du Pacte sont devenus des membres de l'OTAN. Après plusieurs années de négociations l'Union européenne s'est élargie en 2004 et 2007, formant désormais une communauté de 27 états membres. Tous ces pays-là sont habités par des Roms sous différentes formes et conditions, ils sont des citoyens et soumis aux influences économiques et sociales des pays respectifs. Douze millions de Roms sont actuellement repartis sur les 27 pays membres de l'Union européenne. L'histoire des Roms et des Sintis a été douloureuse par la politique d'extermination poursuivie par les national-socialistes entre 1939 et 1945, faisant 500.000 victimes en Europe totale.

Les développements ont été différents dans les pays démocratiques de l'ouest et les pays de l'ancienne dictature communiste. Les différentes confessions religieuses y jouent également un rôle important. Nous ne sommes pas de groupe homogène. Ce qui nous unit, c'est la langue et l'origine commune.

A partir de 1989 l'Union européenne a vu un fort développement économique, à l'exception des Roms qui n'ont pas y participé en raison du rejet social, de la mauvaise formation professionnelle, de la marginalisation sociale et du racisme. A l'heure actuelle le développement des Roms n'a pas suivi la reprise économique. Il faudra donc augmenter le soutien pour les Roms, notamment dans la création d'emplois. On pourrait les employer dans l'aménagement de l'infrastructure, la construction routière et de voies de communication, l'alimentation d'eau et la construction de logements. On pourrait également leur offrir l'acquisition de terrain pour l'exploitation agricole, un meilleur accès à l'éducation et à la formation, considérer leur potentiel musical et artistique, et l'Etat devrait encourager des investissements économiques et l'établissements d'entreprises et du commerce dans leurs endroits de vie.

L'Union européenne devrait mieux assurer que les subventions arrivent là où elles ont été dirigées. Je suis persuadé que nous avons parmi nous des hommes qui sont prêts à assumer la responsabilité. Une base solide de confiance est cependant indispensable. L'amélioration des perspectives d'emploi augmentera la confiance en soi. Chacun est un membre important de la société, pourvu qu'il y a accès. Les enfants ont besoin de reconnaissance et d'amitié avec leurs copains sur leur chemin vers un Etat commun et la responsabilité partagée. Surmonter le racisme et le rejet social n'est pas facile mais la volonté commune nous fera réussir.

Nous, les Roms, avons le droit de réclamer le respect des Droits humains et, en tant que citoyens européens, la liberté de voyage et le droit au libre établissement dans un autre pays. Les arrêtés anti-mendicité et les reconduites ne sont pas la solution. Il nous faut une Europe forte en économie mais aussi une Europe qui accepte chacun et chacune de ses citoyens.

Les déclarations représentent l'avis personnel de l'auteur.

-

Je constate que l'attention envers notre cause est aujourd'hui plus grande que jamais dans notre histoire. Le Parlement européen à Bruxelles et le Conseil de l'Europe à Strasbourg font des efforts sérieux pour aboutir à des progrès. En tout cas, de grands efforts sont exigés de la part de tous qui sont concernés.

Explication aux "Lettres Européennes" :

Les "Lettres Européennes" sont éditées par la Société Coudenhove-Kalergi. Elles comportent le cas échéant les contributions d'Européennes et d'Européens engagés.

Richard Coudenhove-Kalergi, avec des racines dans plusieurs pays européens, a développé dès la fin de la première guerre mondiale le projet d'une Europe unie comme contrepoids aux tentatives totalitaires du fascisme, du national-socialisme et du communisme. Il a créé l'Union paneuropéenne en 1923 et ses initiatives ont contribué de manière déterminante à la constitution du Conseil de l'Europe en 1949. Aujourd'hui, l'Union européenne est la concrétisation politique et économique du projet de paix européen.

La Société Européenne Coudenhove-Kalergi, créée comme Fondation en 1978, veut contribuer à la consolidation de ce dessein au moyen de publications, de projets d'études et par la remise de prix.

Alois Mock, Président de la Société Européenne Coudenhove-Kalergi

SPONSEURS

Sénateur Herbert Batliner, DDr.
Association du Château Ronsperg
Banque Schelhammer & Schattera
La ville de Nancy
Novomatic SA
Loteries Autrichiennes
Association des Centrales Électriques d'Autriche - Verbund
Entreprises Umdasch
Vienna Insurance Group

Les déclarations représentent l'avis personnel de l'auteur.

EUROPEAN LETTERS OF THE ES-CK – EUROPEAN SOCIETY COUDENHOVE-KALERGI

The Roma-Ethnic Groups – a problem in the EU

by Professor Rudolf Sarközi, Chair of the Roma Ethnic Groups Advisory Committee

22 years ago the political scene changed in Europe. The Warsaw Pact terminated. The former pact nations became NATO members. After a few years of negotiations the European Union expanded by some nations in 2006 and 27 nations form a community. In all these EU nations Romanies (including Sinti and similar groups) live with different lifestyles. They are citizens of different nations and accordingly influenced economically and socially. 12 million Romanies are distributed among the 27 Union Nations. Romanies have a woebegone history that is marked by the extermination politics of the National Socialists from 1939 to 1945. 500.000 people became casualties in Europe.

The development in the western democratic countries and the former dictatorial communist countries is different. The various religious beliefs also play a major role. We are not a homogenous group. We are connected through language and the common roots

.

From 1989 on, the EU developed well economically. Only Romanies were not part of this development. The reason was the social neglect, the poor professional schooling, the social outcasts as well as racism. From a present perspective the development of the Romanies did not keep up with the economic boost. In the future it would be important to do more for the Romanies, particularly to create employment opportunities. They could be appointed jobs pertaining to infrastructure improvements, building of streets and traffic routes, water supply and construction of apartments; in the rural field the acquisition of property for agricultural use. Many Romanies are good musicians and artists. We ask for education and more access to schooling. The federal government should provide for the establishment of businesses. Romanies should be able to set up businesses as well as conduct trade.

The European Union should ensure more that aid money arrives where it was intended to go. I am convinced that we have people among us who enjoy taking responsibility. Mutual trust is a non-negotiable requirement. Improved professional outlook boosts self esteem. Each one of us is a valuable member of society if we have access to it. Children need approval and friendship from their peers at school on the way to a common nation in order to take responsibility versus thinking about how to escape racism and social rejection. I know that it is not easy but it is doable if the common desire is present.

We, the Romanies have the right of compliance with the human rights. They should also, as EU citizens have the right of travelling freely as well as the right to relocate to all EU nations and to find a new home. Begging bans and deportation are not a solution. Next to a good economic Europe we also need a Europe in which every human being has a place.

My guess is that the attention in our history has never been greater than now. With that I mean the European Parliament and Commission in Brussels and the Council of Europe in Strassburg where the effort is honestly being made to introduce a change. Great endeavour from all parties involved is necessary.

The "European Letters" are published by the Coudenhove-Kalergi Society. They appear on an ad hoc basis with contributions written by dedicated Europeans.

Richard Coudenhove-Kalergi, with roots in different European countries, developed soon after World War I the idea of a united Europe as a counterbalance to the totalitarian temptations of fascism, National Socialism and communism. He founded the Paneuropa-Union in 1923 and contributed decisively to the founding of the Council of Europe in 1949. Today the political and economic realisation of the European peace project.

The European Society Coudenhove-Kalergi, established as Foundation in 1978, is dedicated to ensuring the success of this unique project by means of publications, study projects and granting of awards.

Alois Mock, President of the European Society Coudenhove-Kalergi

SPONSORS

Senator Herbert Batliner, DDr.
The City of Nancy
Novomatic Corp.
Austrian Lotteries
Schelhammer & Schattera Bank
Austrian Association of Power Stations – Verbund
Supporters of the Castle Ronsperg
Umdasch Enterprises
Vienna Insurance Group

The remarks represent the personal opinion of the author.

